

Un site fragile et menacé

L'urbanisation croissante grignote petit à petit sur l'espace naturel. La nature est ainsi plus sensible aux pollutions et à une fréquentation croissante. Les espèces envahissantes telles que le Z'épinard, le Faux Poivrier ou la Jacinthe d'eau prennent également le pas sur les espèces locales (concurrence avec les autres végétaux et asphyxie des poissons par une végétation trop abondante).



Jacinthe d'eau

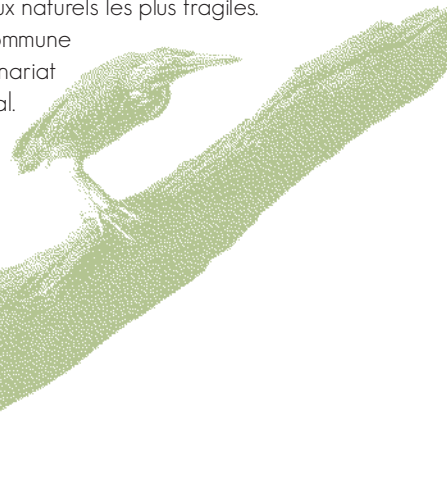
L'action du Conseil général et de la commune de Saint-Paul

Le Conseil général a compétence pour mener une politique de protection et de mise en valeur des Espaces Naturels Sensibles présentant un intérêt écologique, patrimonial ou paysager. Ainsi, dans ce cadre, la plus grande partie de l'Étang de Saint-Paul a été acquise par le Conseil général.

Ces terrains sont aujourd'hui définitivement protégés des pressions urbaines. Ils sont ouverts gratuitement au public, à l'exception des milieux naturels les plus fragiles.

Ils sont gérés par la commune de Saint-Paul en partenariat avec le Conseil général.

L'Étang de Saint-Paul vient d'être classé en réserve naturelle.



Qui contacter ?

Mairie de Saint-Paul
Pôle Environnement et Cadre de vie
Division de l'Environnement - BP 44
97 861 Saint-Paul Cedex
Tél. : 02 62 45 90 51
environnement@mairie-saintpaul.fr

Conseil général de La Réunion
Direction de l'Environnement et de l'Énergie
Service Espaces Naturels Sensibles
16, rue Jean Châtel - 97 400 Saint-Denis
Tél. : 02 62 90 24 00
denvironnement@cg974.fr - www.cg974.fr

Pour visiter le site



Le site est ouvert gratuitement au public toute l'année avec deux accès possibles, l'un par Savanna et l'autre par le tour des Roches.

Merci de respecter les réglementations et consignes indiquées par les pictogrammes ci-dessous.



En partenariat avec:



Étang de Saint-Paul

Trésor naturel de l'ouest

Conception graphique et Crédits photos: Biotope souf - Endormi, Papyrus, Vue sur l'étang, libellule et Jacinthe d'eau: Delphine POLLADOU.



Côte ouest



Avec le Conseil général de La Réunion, découvrons les Espaces Naturels Sensibles

Saint-Paul, zone humide côtière

Situé sur la côte ouest de l'île, l'Étang de Saint-Paul, d'une surface de 415 hectares, est la plus vaste des zones humides littorales de La Réunion.



Vue sur l'étang



Endormi



Faux Poirier



Papyrus

Une mosaïque de milieux aquatiques



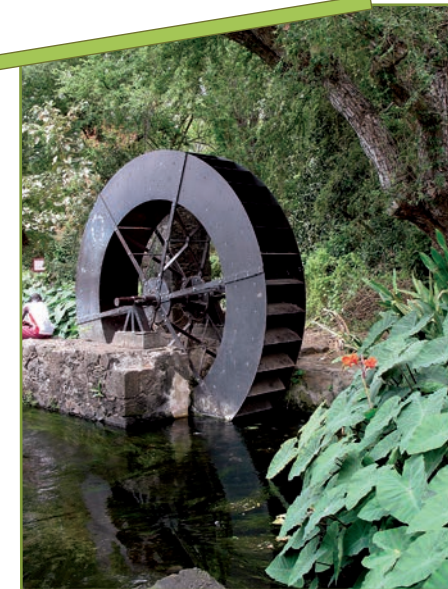
Héron vert

La zone humide de Saint-Paul est une ancienne lagune. Son origine repose sur les apports de sable, graviers et galets provenant de la rivière des Galets qui ont comblé l'ancienne baie de Saint-Paul par l'action des courants maritimes.

Établie en plein cœur d'une zone sèche, cette zone humide est l'un des sites les plus remarquables de l'île par la qualité, l'originalité et la diversité de ses paysages :

- La zone d'eau libre correspond à l'étang proprement dit et aux principaux canaux. Sa surface se réduit peu à peu avec le comblement de l'étang.
- La zone de marais se reconnaît aisément grâce aux emblématiques Papyrus et Vounes (massettes). Habitat d'une faune diversifiée (oiseaux, insectes...), elle joue le rôle de nurserie pour les poissons.
- La sub-mangrove, composée de Tots margots, de Mahots bord de mer et de porchers, se trouve vers l'embouchure, dans la zone de balancement des marais. C'est l'unique endroit de l'île où l'on trouve ce type de formation végétale.
- Les prairies humides à Riz marron poussent dans des zones moins inondées et sont particulièrement riches en insectes comme les sauterelles et les criquets.
- Les boisements, principalement d'espèces exotiques souvent envahissantes, abritent les nichées du Héron vert. L'étang de Saint-Paul connaît également une forte densité d'Endormis (ou Caméléon).

Saint-Paul, berceau de l'histoire réunionnaise



Moulin à eau datant du XIX^e siècle,
acquis par le Conseil général en 1997

Les premiers colons de La Réunion débarquent à Saint-Paul en 1663. Ils vivent essentiellement de cueillette, de chasse et de pêche. Dès 1674, le peuplement s'accélère. L'agriculture est encouragée pour limiter l'impact humain sur les ressources naturelles. L'étang et les sources environnantes favorisent le développement des cultures et l'installation des habitations. La culture vivrière des premiers habitants cède rapidement la place à une culture diversifiée (riz, maïs, verger, café, épices, canne à sucre). La sucrerie de Savanna est construite, des canaux sont creusés dans le marais pour faciliter le transport des cannes et pour permettre le drainage des terrains voisins. La construction de ces canaux a eu un impact direct sur la zone, puisqu'ils ont accéléré le comblement naturel du marais.